

Philosophie du langage ou de la logique (EAD)

Infos pratiques

- > ECTS : 4.5
- > Nombre d'heures : 12.0
- > Période de l'année : Enseignement sixième semestre
- > Méthodes d'enseignement : A distance
- > Forme d'enseignement : Travaux dirigés
- > Ouvert aux étudiants en échange : Oui
- > Composante : Philo, Info-Comm, Langues, Littératures & Arts du spectacle

Présentation

Le langage, les bêtes, les machines et nous !

Ce séminaire ne sera pas un séminaire de philosophie de la logique mais un séminaire de philosophie du langage uniquement. On y parlera de Chomsky et de Saussure, de grands singes et de ChatGPT.

A côté du rire ou du vêtement, le langage est candidat au rang des propres de l'homme. Il s'agirait d'une capacité qui nous distingue en tant qu'espèce et plus largement au sein du monde. C'est Descartes qui, dans Le discours de la méthode, défend cette thèse selon laquelle ni les animaux, ni les machines (ceux-là n'étant pas fondamentalement différents de celles-ci) ne peuvent parler. Mais ce qui est justifié au sein du cadre théorique cartésien ne l'est pas forcément absolument. Montaigne lui ne doutait pas que "cette faculté que nous voyons [aux animaux] de se plaindre, de se réjouir, de s'entr'appeler au secours, se convier à l'amour, comme ils font par l'usage de leur voix" ne soit une faculté de langage (Essais, II, xii), . Et l'intuition selon laquelle le langage ne serait pas le propre de l'homme, que Montaigne alimentait à sa propre expérience et à la sagesse des Anciens, est plus que jamais d'actualité. Du côté des bêtes, éthologues et linguistes cherchent à comprendre les pouvoirs et les limites de la communication animale. Du côté des machines, l'intelligence artificielle permet de construire des "gros modèles de langage" qui sont capables de répondre à nos questions, de nous suggérer

des idées et d'engager avec nous ce qui ressemble à des conversations.

L'objet du séminaire sera d'identifier les conceptions du langage, et les présupposés à son égard, qui permettent de répondre, dans un sens ou un autre, à la question de savoir si certaines bêtes et certaines machines ont en partage avec nous la faculté de langage. Nous envisagerons différentes manières de conceptualiser ce qu'est ou ce que peut le langage, en termes par exemple de productivité, de compositionnalité, de syntaxe, ou de structure, et nous examinerons la façon dont ces conceptualisations commandent tel ou tel type de réponse à notre question directrice.

Objectifs

Le cours propose un éclairage historique et/ou thématique sur une ou plusieurs problématiques vivantes de la philosophie du langage, de la logique ou des sciences formelles.

Évaluation

Formule standard session 1 : Contrôle continu. La note finale est la moyenne d'un devoir à la maison (50%) et d'une épreuve sur table en 4 heures (commentaire de texte ou dissertation, 50%).

Formule dérogatoire session 1 : Examen terminal. un oral sur une question en lien avec le cours (1h de préparation, 20 min de passage).

Session 2 : Examen terminal. un oral sur une question en lien avec le cours (1h de préparation, 20 min de passage).

Pré-requis nécessaires

Bonne maîtrise orale et écrite de la langue française. Culture philosophique solide appuyée sur la lecture personnelle de quelques œuvres majeures de l'histoire de la philosophie. Familiarité avec le vocabulaire et les outils d'analyse de la philosophie générale des sciences ; rudiments de théorie de la connaissance et de philosophie de la logique (modes de raisonnement et d'inférence). Capacité à dégager le sens général et la

logique d'ensemble de plusieurs textes à partir de leur confrontation critique.

Compétences visées

Compréhension du mode de conceptualité propre à l'analyse du langage et aux différents courants de la philosophie de la logique et des sciences formelles. De façon générale : maîtrise des méthodes d'exposition et des procédés argumentatifs de l'essai ou de la dissertation ; maîtrise de la technique de l'explication de texte et du commentaire ; examen critique des concepts-clés et problématisation des questions ; capacité à recontextualiser, à partir d'un ou de plusieurs concepts, certaines grandes questions de l'histoire de la philosophie, mais aussi à repérer la reprise ou la réélaboration contemporaine de grands thèmes ou notions issus de la philosophie antique ou moderne.

Bibliographie

Dautriche, I.; Buccola, B.; Berthet, M.; Fagot, J.; and Chemla, E.. "Evidence for compositionality in baboons through the test case of negation", *Scientific Reports*, 12(19181), 2022.

Paul Egré "Philosophie de la linguistique", in A. Barberousse, D. Bonnay et M. Cozic (eds.), *Précis de philosophie des sciences*, Vuibert, 2011.

E. Pavlick "Symbols and Grounding in Large Language Models", Discussion meeting issue 'Cognitive artificial intelligence', *Philosophical Transactions of the Royal Society, A*, vol. 381 (2251).

Jöelle Proust, *Comment l'esprit vient aux bêtes: Essai sur la représentation*, Gallimard, 1997.

Philippe Schlenker, *What it All Means, Semantics for (Almost) everything*, MIT Press, 2022.

Contact(s)

> Denis Bonnay

Responsable pédagogique
dbonnay@parisnanterre.fr